

La tempête approche.
The oncoming storm.

William Marrion Branham. Phoenix, Arizona. USA. 29 Février 1960.

Restons debout pour un moment de prière. Inclignons la tête.

Notre bienveillant Père Céleste, ce soir, nous sommes vraiment un peuple privilégié car nous pouvons contempler Ton glorieux visage et T'appeler Notre Père, sachant que nous sommes passés de la mort à la vie, **car le Saint-Esprit nous rend témoignage que nous sommes des fils et des filles de Dieu. Il est notre témoin. Nous sommes passés au-delà de cette ligne car les choses du monde que nous aimions et que nous chérissions sont mortes maintenant.**

Nous avons été ressuscités avec Christ et nous sommes assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, nous réjouissant dans Sa présence. Combien nous Te remercions pour cela.

Et ce soir, nous prions en cette occasion qu'Il nous visite puissamment ce soir. Bénis cette petite église que nous aimons et cette grande fraternité, l'amour que nous avons pour notre pasteur, pour tous les membres et pour tous ceux qui fraternisent avec nous ici dans cette réunion.

Nous prions, Père Céleste, que cette soirée soit une soirée spéciale, que nous nous souvenions longtemps de Sa présence ce soir.

Puissent... s'il y en a ici ce soir qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel, puissent-ils Le rencontrer ce soir. Seigneur, Lui qui est allé dans le désert chercher la brebis égarée, qui n'est pas encore retournée au bercail ; Accorde-Le Seigneur. Qu'il y ait de la miséricorde dans le camp ce soir, car c'est ce que nous implorons. Nous demandons ceci au Nom du Seigneur Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

C'est si agréable de revenir dans ce Tabernacle. Plutôt dans cette église ce soir pour avoir la communion. Aujourd'hui, j'ai vécu simplement des petites pépites d'hier soir. En considérant l'auditoire, je vois différentes personnes et des visages que j'ai déjà rencontrés. Combien autrefois, je désirais repérer les gens pour leur serrer la main ou quelque chose. Mais, oh nous étions déjà bien en retard et j'ai dû simplement me hâter. Mais je veux que vous sachiez qu'il y en avait plusieurs hier soir que j'avais rencontrés dans d'autres réunions.

Maintenant, hier soir quand je suis rentré à la maison, j'ai dit à ma femme, j'ai dit : « Je me demande comment ce sera quand nous traverserons cette ligne ? » Nous nous tiendrons là et regardant là, nous dirons : « Eh bien voilà Frère untel, et là... » Oh ce sera un moment formidable, nous attendons impatiemment ce jour et c'est bientôt, bientôt... je ne sais pas quand cela sera, mais cela sera certainement un temps glorieux. Je crois que Jean, après avoir vu les grandes gloires de Dieu et qu'elles lui furent révélées dans l'Apocalypse, il dit : « *Viens Seigneur Jésus...* » Il a vu que c'était merveilleux. Il y a quelques, environ deux semaines, j'étais à Kingston en Jamaïque.

Beaucoup pensaient et pensent encore que les visions n'apparaissent qu'à l'estrade.

Ce n'est même pas le dixième, ce n'est pas le quatre-vingt-dixième, elles apparaissent tout le temps et pas une seule fois cela n'a failli.

Je visitais les Hommes d'Affaires Chrétiens, les Hommes du Plein Evangile ou plutôt j'étais là comme visiteur à un chapitre. Et deux soirées se sont écoulées. Nous avons eu la prédication de l'Evangile et ensuite... pour me familiariser un peu avec les gens de l'auditoire, et contacter l'esprit des gens. J'ai dit : « Je pense que ce soir si nous distribuions des cartes de prière, et commençons à prier pour les malades, ce serait suffisant pour ce

soir. » Et le Seigneur nous a bénis et la seconde soirée s'est passée.

Ensuite nous sommes entrés dans la salle de restaurant de l'Hôtel Flamingo là où ici nous, on appellerait cela une cour, là nous étions. Et là, tout est fait à l'européenne, quand vous payez votre loyer, vous payez votre nourriture, tout est compris dans le loyer. Nous prenions le petit déjeuner et il y avait là beaucoup d'Hommes du Plein Evangile, et d'autres aussi. **Voici la question qui me fût posée : « Ces visions disent les gens, elles sont formidables, ce serait merveilleux si elles apparaissaient n'importe où. » Oh dis-je, bien sûr. Je dis : « Cela ne guérit personne. » Je dis : « Si vous l'avez déjà remarqué, je demande aux gens si cela aidera-t-il votre foi pour croire en Dieu. »**

Les visions ne guérissent pas, Christ L'a déjà fait. C'est simplement pour aider votre foi. C'est simplement quelque chose que Dieu a ajouté, une bénédiction qu'Il avait promis d'envoyer, une confirmation dans les derniers jours. Nous y arriverons plus tard dans la semaine.

Pendant que nous étions assis à table, j'ai dit : « Tenez, le Saint-Esprit est ici même. » Frère Shakarian, la plupart d'entre vous le connaissent, Frère Demos est l'un de nos intimes et Frère Arganbright et oh tant de Frères, Frère Sonmore, les présidents et vice-présidents et les autres qui font partie des Hommes du Plein Evangile. J'ai dit : « Ce garçon est malade, le serveur. Et il s'est tenu près de la table et le Saint-Esprit se mit à lui parler et dit...

Il a dit : « Bon, vous souffrez du cœur, votre femme aussi est chrétienne, vous croyez, mais vous avez peur. » Il se mit à lui dire qui il était et tout ce qu'il était. Cet homme a failli laisser tomber le beurrier dans mon assiette. Il a alors dit : « C'est absolument vrai. »

Je lui dit alors : « Non pas moi mais le Saint-Esprit a dit ce que sa femme avait comme problème à la maison, et la prière qu'ils avaient faites ensemble le matin avant son départ. Son intention était de me voir ce jour, oh là, là, il a failli s'effondrer. »

Il a dit : « Je ne comprends pas comment cela s'est fait ? »

J'ai dit : « Moi non plus. »

Tout ce que je sais, c'est que Frère Shakarian ou plutôt...

Excusez-moi, Frère DuPlessis était juste dehors près de la voiture quand je suis arrivé en voiture et Frère Mercier et moi parlions du merveilleux esprit qu'il y avait dans cette église. Nous aimons cela, cette belle communion. C'est un très bon Frère. Continuez, c'est très bien, le Frère notre pasteur. C'est très bien. Nous parlions donc et je ... Il a dit : « Frère Branham je pense que vous avez bien des durs... »

J'ai dit : « Non, ce qui m'étonne c'est la grâce de Dieu. » J'ai bien des fois épuisé Sa miséricorde, mais je ne pourrais jamais épuiser Sa grâce et j'en suis heureux.

Alors pendant que nous parlions ce matin-là à table, une jeune dame est passée, des draps sur l'épaule se rendant dans une des chambres pour y faire les lits. J'ai dit : « Eh bien, il y a une Lumière suspendue au-dessus de cette fille. » J'ai dit : « Faites-la revenir. » Nous l'avons appelée. Le Saint-Esprit a commencé à lui dire tout ce qu'elle avait comme problème.

Elle n'était pas chrétienne, pas une croyante du Plein Evangile, c'est tout ce que je peux dire. Elle avait fait une profession alors qu'elle était un petit enfant et sa mère l'amenait à l'église et elle avait... A douze ans, elle avait été baptisée mais elle n'allait jamais à l'église c'est pourquoi j'ai dit qu'elle n'était pas chrétienne.

L'église ne fait pas de vous un chrétien. L'église vous aide simplement à devenir un chrétien. Elle vous aide à rester ce que vous êtes devenu en naissant, elle vous aide à faire une expérience pendant que vous communiez ensemble avec des Frères de la même précieuse foi.

Et ainsi pendant que l'on était assis, j'observais. Frère Demos Shakarian m'a tiré de là et a dit : « Qu'y a-t-il ? » Si seulement il n'avait pas dit cela à ce moment-là.

J'ai dit : « Rappelez-vous, ainsi dit le Seigneur, un de mes proches est sur le point de mourir et un jeune homme va cracher du sang. »

J'ai dit : « Où est Billy ? »

Beaucoup d'entre vous connaissent mon fils Billy. Sa mère est morte alors qu'il n'était qu'un tout petit enfant. Je l'emmenais partout.

La nuit, nous n'arrivions pas à nous procurer assez de charbons pour entretenir le feu, alors nous... je plaçais son biberon sous mes épaules comme ceci pour le garder chaud pendant la nuit. Quand il se réveillait, pleurant sa mère, je lui mettais le biberon dans la bouche. Quand elle se mourait, elle m'avait demandé de rester toujours avec Billy. Nous avons été de très bons amis. Ainsi, j'emmène Billy partout où je vais et il m'est attaché.

Ainsi Billy s'apprêtait à aller à ce qu'on appelle : « The Garden of Hope. » Pour faire des photos. Je l'ai vite appelé et lui ai dit : « N'y va pas. » Quelque chose est sur le point d'arriver. **Bien des fois, les visions disent des choses, nous ne savons pas ce qu'elles sont. Les prophètes de la Bible ne comprenaient pas ce qu'ils écrivaient, ils ont simplement écrit Cela. C'était des hommes confirmés et inspirés.**

Frère Shakarian a dit : « Frère Branham, qu'est-ce que vous dites devoir arriver ? »

J'ai dit : « Je ne sais pas. Quelqu'un ... il n'avait pas de dents et je l'ai vu suffoquer deux fois et mourir. » L'autre personne a dit... cracher du sang, elle semblait être un jeune homme et elle a dit : « Il ne doit pas mourir. Il n'est pas prêt. »

Ensuite nous avons observé et je me suis senti conduit à aller en Jamaïque et non à Puerto Rico.

Ainsi quand arriva le moment, le moment où nous allions à Puerto Rico, au même endroit où cet avion est tombé là en Jamaïque, il a tué ces gens... les gens ressemblaient à des cochons pendus à une ceinture de sécurité, les parties de leurs corps simplement grillées.

On l'a poussé là et nous... l'avion gisait encore là lorsque nous sommes arrivés, et notre avion en revenant à Puerto Rico pour nous prendre, fit sauter ses pistons à ce même endroit, quand il s'est arrêté pour nous prendre. Billy a dit : « Papa, es-tu sûr que nous devons prendre le risque de monter à bord ? »

J'ai dit : « Le chapitre des Hommes d'Affaires Chrétiens a dit que je dois y aller. C'est pour la communion du chapitre que je vais passer ces quelques soirées. »

Il a dit : « Te souviens-tu de la vision ? »

J'ai dit : « Oui. »

Mais trois jours plus tard, quand j'ai... je me trouvais au jardin, je n'avais jamais rien vu d'aussi beau à Puerto Rico. Frère Fred Sothmann, il se peut qu'il soit ici ce soir, un ami canadien prenait des photos. Ce grand... vous savez, ici à Phoenix c'est beau, à Los Angeles c'est beau, Miami c'est beau, mais cela ne peut arriver à la cheville de Puerto Rico.

C'est beau, jamais de ma vie je n'ai vu rien de pareil, ces grands récifs s'étendant là à 500 mètres et ces flamands roses se promenant partout dans ces parcs tropicaux et tout. Jamais je n'ai vu quelque chose qui ressemblait tant au Ciel. Frère Sothmann s'est retourné et a dit : « Frère Branham, le Ciel doit ressembler à ceci. »

J'ai dit : « Cela ne se peut, ceci ne pourrait arriver à la cheville du Ciel. »

Il a dit : « Oh cette grande mer... »

J'ai dit : « Mais c'est le ballonnement de la terre qui produit ces vagues. » Mais là ce sera paisible, elle coulera aussi tranquillement que possible. J'ai dit : « Les flamands roses ne se promèneront pas dans les parcs, mais les anges se promènent dans le parc où nous avons communion. » Et juste à ce moment-là, j'ai vu ma belle-mère et mon beau-père s'approchait de moi. Cela fait maintenant entre huit ou dix ans, que mon beau-père s'en est allé. Exactement à la même minute, ma belle-mère est allée le rejoindre. Elle est morte au même moment.

Deux heures plus tard, quand je suis arrivé à Miami, j'ai téléphoné pour avoir des nouvelles de chez moi, ma belle-mère, qui n'avait plus de dents, avait suffoqué deux fois et était morte. Son fils qui n'est pas prêt à mourir, c'est presque une espèce d'alcoolique, une hémorragie a éclaté, une hémorragie venant de son estomac, le sang jaillissait simplement de sa bouche et partout.

L'autre jour, Frère Shakarian m'a téléphoné et il a dit : « De tout ce que j'ai entendu, jamais rien ne m'a frappé autant que cela. » Voyez, il fallait qu'il appelle à ce moment-là pour arrêter la vision pour que l'on ne sache pas de quoi il s'agit, pour que ce soit quelque chose qui l'aide à comprendre. » Il a dit : « Je pense que le ministère commence maintenant à opérer. » Qu'il en soit ainsi.

Puisse quelque chose arriver ici même à Phoenix, qui inspirera tout le monde, puisse le Saint-Esprit venir parmi nous et faire quelque chose qui nous amènera à resserrer l'armure et à nous apprêter pour Sa venue. Que le Seigneur vous bénisse.

Maintenant pour ne pas vous garder trop longtemps alors que vous êtes debout, vous êtes cependant un si bel auditoire, je sens comme si je peux simplement parler toute la nuit. Mais je ne le ferai pas, je ne pense pas. Mais je suppose qu'hier soir vous avez pensé que j'essayais de le faire.

Je vais juste donner un avertissement. L'autre matin j'ai parlé sur un sujet au Tabernacle, j'ai commencé à neuf heures trente et j'ai terminé vers douze heures trente. Je les avais prévenus et c'était pour entendre : « Entendre, reconnaître et agir. »

Il se pourrait qu'un dimanche après-midi, ou quelque chose dans ce genre, nous parlions sur le même sujet. Pendant près d'un an, le Saint-Esprit traite avec moi pour que je prêche cela. Finalement j'ai prêché cela à l'église. J'oublie combien de bandes les garçons ont faites sur cela avant notre départ ?

Ouvrons notre Bible rapidement au chapitre 7 de Matthieu et nous commençons à lire au verset 24.

C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que Je dis et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison, elle n'est point tombée parce qu'elle était fondée sur le roc.

Quiconque entend ces paroles que Je dis, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, elle est tombée et sa ruine était grande.

Que le Seigneur ajoute Sa bénédiction maintenant à la lecture de Sa Parole. J'aimerais parler pendant quelques instants sur le sujet : « **La tempête approche** »

Je m'appuie sur Dieu pour que nous sachions nous abandonner au Saint-Esprit. Tout le monde sait que je ne suis pas un prédicateur.

Il y a des prédicateurs là derrière moi, je n'ai jamais été formé pour être un ministre. Mais lentement selon ma vieille façon de faire, je pense... Le Seigneur m'a donné quelque chose d'autre à faire. Mais j'aime prendre tout le temps afin de pouvoir expliquer ce que je sais du Seigneur et de Sa bonté et essayer d'en parler aux autres. Maintenant, nous allons parler ce soir sur la tempête qui approche. Si avec les mots, je n'arrive pas à exprimer ce que je sens dans mon cœur, je prie que le Saint-Esprit le révèle.

Jésus parlait ici d'une tempête qui approche et qui doit frapper chaque homme et chaque femme qui est dans ce monde. Il n'y a aucun moyen d'y échapper. Cette tempête vous frappera un jour ou l'autre ? C'est en fonction du genre de fondation que vous avez que votre maison tiendra le coup ou pas.

Beaucoup de vies ont été épargnées grâce aux dispositions prises en vue des tempêtes. Nombre de vies ont été perdues pour avoir négligé l'avertissement sur les tempêtes qui approchent. Récemment on m'a racontait une histoire qui est arrivée en Floride, je pense que j'ai lu cela dans le journal.

Beaucoup de violentes tempêtes balaient la Floride. Les typhons venant de la mer amènent l'eau aux pâtes de maisons de la ville et balayent tout. On m'a dit que les prophètes météo sont toujours à surveiller ces tempêtes. D'une façon ou d'une autre au moyen des éléments ils peuvent détecter le changement de temps et de l'atmosphère, c'est-à-dire

comment ce temps se forme, celui qui entraîne l'une de ces tempêtes, en effet, ils ont étudié cela toute leur vie à l'aide d'instruments et tout ce dont cette science les a dotés. C'est donc en prévoyant, en apprenant dans quelle direction la tempête vient, quel type de vent elle entraîne à sa suite, dans quelles directions viennent les autres tempêtes ou plutôt les autres vents, que l'on sait si on peut combattre et repousser la tempête.

Je pourrais m'arrêter ici et prêcher pendant une heure là-dessus. Il faut qu'une plus grande tempête approche, il faut un vent plus puissant pour détourner cette tempête. **C'est ce qu'il en est aujourd'hui. Nous savons tous qu'il y a une tempête qui approche. Le seul vent que je sache qui va détourner cette tempête ce sera le vent impétueux qui tomba à la Pentecôte.**

On m'a dit que même des hommes de cette ville parlent maintenant contre le communisme, et ils devraient le faire. Mais parler seulement ne suffit pas, nous devons trouver comment détourner la chose ? Et puis il n'y a qu'une seule chose pour détourner cette tempête, c'est une tempête plus puissante qui peut la contrer et lui faire changer de direction.

Ces prophètes météo en Floride sont très précis quant à leurs prédictions, ils sont là en vue de prévenir les gens.

Je lisais, je pense que c'est dans le journal, à propos d'une tempête qui il y a quelques années s'était abattue sur la Floride. La Floride centrale et tous les alentours de Okeechobee avaient été prévenus. J'ai quitté là il y a quelque cinq semaines. Il y avait là un voisin qui était constamment à l'écoute de la radio à cause des tempêtes et c'était un chrétien de grande renommée.

Il avait appris qu'un grand typhon venait dans cette direction, tordant les arbres et tout le monde avait été prévenu pour se mettre à l'abri. Il pensa à son voisin qui avait une ferme d'élevage de poules et des bâtiments légers abritant des poules et des salles de couvée et ainsi de suite. Leurs enclos au point que tout ce qu'ils avaient dans leur vie, toute leur vie était liée à ces poules. L'homme se mit debout, et l'ayant regardé en face se rit de lui en disant : « Quelle blague j'ai déjà entendu les gens prédire des choses semblables et ce n'est jamais arrivé. » Le voisin chrétien dit : « Et si cela arrivait effectivement ? »

Nous entendons tout le temps des remarques du genre : « J'ai appris que cela va arriver, et que cela va arriver... » Mais cela arrivera un jour. Il nous est avantageux d'écouter chaque avertissement.

Cet homme a dit : « Je n'ai pas le temps pour ce genre d'absurdités, j'éleve des poules et je n'ai pas le temps pour cela. »

Et il a crié à haute voix. Le voisin dit pour l'amour de Dieu...

Il dit : « Laisse ces poules John... Viens vite toi et ta famille. Si toi tu ne veux pas croire cela, laisse ta famille croire et venir.

Il dit : « Je ne permettrai pas que ma famille s'embarque à cause de quelques avertissements radiophoniques. Mes enfants et moi avons décidé de vivre comme cela. Ma femme m'écouterait car je suis le chef de famille et elle est obligée de m'écouter. Ici c'est moi qui suis le chef et je ne permettrai pas que mes enfants s'agitent et soient tirillés pour une absurdité. »

Et le voisin fit demi-tour et rentra chez lui dans son abri.

Soudain les nuages le recouvrirent avant qu'il ne le réalise. **C'est de la même manière que le jugement frappe, il vient soudainement et vous vous demandez comment il a pu venir si vite ?** J'ai vu des hommes cruels qui jadis maudissaient Dieu, tomber et s'écrier en disant : « Comment pouvez-vous m'infliger un tel châtement ? » Le tout, toute la fondation, fut balayé de dessous lui en un instant ; on a intérêt à prendre en considération l'avertissement.

Il se peut que vous vous moquiez du message, il se peut que vous soyez même capable de le tuer, mais vous ne pouvez tuer le message. Il ira de l'avant malgré tout. Le message

de Dieu est éternel, Ses Paroles ne failliront jamais.

Paul avait réussi à faire lapider Etienne. Mais toute sa vie, jusqu'à ce qu'il s'abandonne à Christ, il ne put se débarrasser du message : « *Je vois les cieux ouverts et Jésus se tenant à la droite de Dieu.* » Quelque chose s'était emparée de lui, ce n'était pas le messager, c'était le message que celui-ci avait.

Quand la tempête envahit la contrée, elle envahit le poulailler et le fermier et on ne retrouva pas son corps. Sa femme lutta comme une folle. Ils vivaient près d'un grand lac, Obechobee, les eaux se mirent à monter comme un typhon faisant monter les eaux partant du fond du lac. Ce qui les rend si dangereux, ce sont les hauts fonds, les bateaux tanguent, c'est ce qui fait que les vagues montent et renversent les bateaux. Les tempêtes surgissent et font tourbillonner l'eau et l'emportent à des kilomètres. Les eaux s'étendirent de sorte que la mère comprit qu'il n'y avait plus d'espoir à moins d'amener les enfants sur le toit du bâtiment. Elle prit donc les enfants et les amena sur le toit de la maison où ils s'agrippèrent à la cheminée de la maison.

Alors les animaux sauvages, le mocassin cottonmouth, serpent américain venimeux, voisin des crotales, je pense un serpent plus mortel que votre serpent à sonnette, Diamond back. Ils rampèrent pour se mettre à l'abri et arrivèrent contre elle sur la toiture. Pour avoir écouté son mari et n'avoir pas pris garde à l'avertissement elle dut... Elle frappa du pied et alla ça et là, mais elle dut se tenir là et voir les méchants serpents mordent ses enfants jusqu'à ce que ceux-ci meurent sur le toit. La mère, elle-même fut tellement mordue que finalement elle en mourut. C'est la seule version que nous ayons de l'histoire. Quand la tempête se fut calmée les équipes de secours à la recherche des corps et ainsi de suite, la trouvèrent morte sur la toiture avec les enfants gisant à ses côtés.

Vous avez intérêt à prendre en considération un avertissement. Premièrement avant de donner un avertissement, il faut que les dispositions soient prises pour la sécurité, sinon il serait inutile d'envoyer un avertissement. L'avertissement n'est que la voix de celui qui vous aide à vous préparer contre le danger. Premièrement il faut, que les dispositions soient prises. Une fois que les dispositions sont prises alors l'avertissement peut être lancé pour vous aider à vous décider, vous êtes libre d'écouter ou de refuser. Si vous refusez de l'écouter, c'est votre affaire. Si vous l'écoutez, vous êtes en sécurité.

Dieu procède de la même façon. Ainsi, nous agissons selon la méthode de Dieu. Dieu, au commencement quand le monde antédiluvien, quand les gens étaient devenus si méchants et si pécheurs, et que Dieu ne pouvait plus regarder cela et rester juste...

Dieu est juste. Il a des lois. Quand on brise ces lois, quand on brise une loi, et qu'on encoure aucune peine, ce n'est pas une loi. On ne peut briser une loi de Dieu sans devoir en payer pour cela quelque part. Vous devez le payer. La Bible dit : « *Sachez que votre péché vous atteindra.* » **Qu'est-ce que le péché ? J'aimerais m'arrêter ici juste un instant. Beaucoup pensent que fumer la cigarette est un péché. Beaucoup pensent que mentir est un péché. Commettre adultère est un péché. Non. Ce ne sont pas des péchés mais des attributs du péché. La raison pour laquelle vous faites ces choses, c'est que vous êtes un incrédule.**

Il n'y a que deux choses. Soit vous êtes un croyant, soit vous êtes un incroyant. Si vous êtes un croyant vous ne ferez pas ces choses. Si vous les faites, je ne sais pas quel genre de profession vous faites, si vous les faites alors l'amour de Dieu n'est point en vous. C'est la Bible qui le dit. Nous professons trop sans posséder la chose. Trop de paroles mais sans vivre la chose.

Je pense que même nous prêchons trop de sermons, mais nous ne vivons pas nos sermons. Ce serait beaucoup mieux si nous vivions nos sermons, chacun de nous serait un ministre. C'est mieux de me vivre un sermon que de m'en prêcher un. La Bible dit : « *Vous êtes des épîtres écrites de Dieu, lues de tous...* » Il est donc mieux de vivre un sermon.

Le péché existe parce que vous êtes incrédule. Jésus n'a-t-Il pas dit quand Il était dans la chair sur la terre, n'a-t-Il pas dit à ceux qui ne mentaient pas, ceux qui ne volaient pas, ne

commettaient pas d'adultère, des justes, des prédicateurs, des sacrificateurs, Il dit : « Vous êtes de votre père le diable ? » Par ce qu'ils ne croyaient pas le Fils de Dieu. « Celui qui ne croit pas est déjà condamné. »

Récemment j'ai fait cela, en faisant l'appel à l'autel. J'aime Jean 5 : 24. « *Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie éternelle et ne vient point en jugement mais il est passé de la mort à la vie.* » Celui qui croit...ils disaient : « C'est assez simple. » Non c'est suffisamment profond parce que quand vous croyez... nul ne peut appeler Jésus le Christ si ce n'est par le Saint-Esprit. Quand vous avez le Saint-Esprit, vous avez alors cru à la Vie éternelle et vous recevez la Vie éternelle. « *Celui qui écoute Mes Paroles et croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie éternelle et ne vient point en jugement mais il est passé de la mort à la vie.* » La préparation, apprêter...

Dieu avait vu la méchanceté du monde, Il avait vu cette génération méchante et adultère et Sa sainteté ne pouvait plus supporter cela. Oh ce monde pécheur.

L'autre jour, en allant à l'épicerie avec ma femme, je me suis arrêté et nous parlions d'une femme de notre ville. Sous un grand froid, elle portait une petite veste bouffante, elle était habillée d'une façon immorale, de ces petites culottes qu'elles portent en été. Il y avait un peu de neige au sol et ma femme a dit : « Tu sais, cette femme ne peut pas être à l'aise. »

Alors j'ai dit : « Non, elle n'est simplement pas dans son bon sens. »

Elle a dit : « Eh bien tu sais, elle fréquente l'école secondaire. »

J'ai dit : « Elle peut fréquenter l'école secondaire, mais cela n'arrange pas pour autant les affaires. » J'ai dit : « Elle ne doit pas être mentalement saine.

Quand nous sommes allés en Allemagne, j'y étais pour une série de réunions où le Seigneur nous a donné environ dix mille âmes en une soirée. Un soir, j'étais vraiment étonné en rentrant de la réunion et là dans la rue à un endroit où j'avais été invité pour déjeuner et c'était à la fin de la série de réunions, tous les chrétiens étaient assis là et prenaient de la bière. L'Amérique, le Canada et l'Angleterre sont les seules nations, je crois qui n'acceptent pas que le chrétien boive de la bière. Ils ne s'enivrent pas mais nous les américains...

Alors quand... Je n'en ai pas pris... Ainsi quelques temps après, une question fut posée à table : « Qu'est-ce qui ne va pas ? » Car moi je ne prenais pas de bière. Et est-ce parce que ce n'était pas correct ?

Docteur Guggenbuhl qui était assis à côté de moi me servait d'interprète. J'ai dit : « Pourquoi murmurent-ils à mon sujet ? »

Il a dit : « Ils se demandent pourquoi vous ne buvez pas ? »

Je sais qu'il est écrit : « A Rome faites comme les Romains. »

J'ai dit : « Dites-leur ceci. Je ne les condamne pas. Mais moi je suis né pour être d'une naissance nazaréenne. Je ne dois pas boire. » Je ne voulais pas les blesser et ils ont compris et ont continué à boire.

Ensuite en Italie, nous avons rencontré à peu près la même chose. A plusieurs endroits du monde, si vous allez dans une nation, vous trouverez l'esprit de la nation

Je me souviens que le Saint-Esprit m'avait prévenu de ne pas aller à l'YMCA, associations des jeunes chrétiens, en Finlande. Je ne comprenais rien à ce sujet. Je finis par découvrir qu'ils avaient là des baigneuses. Je me suis abstenu d'y aller et je ne voulais pas y aller avec le docteur Mannimen et les autres pour nager. J'ai découvert que les laveuses frottent le dos des hommes. J'ai dit : « Ce n'est pas correct. »

Eh bien a-t-il dit: Frère Branham, c'est exactement comme vos infirmières aux Etats-Unis. Il a dit : « Elles ont été formées pour cela. »

J'ai dit : « Peu m'importe combien elles sont formées, cela n'a jamais été conçu comme cela. Dieu les a recouverts et Il les a créés différents. » C'est juste. Mais les gens ne font pas attention.

C'était des finlandais, des gens formidables, mais cela c'est l'esprit de la nation. Où que vous alliez, vous trouvez toujours l'esprit de la nation. Si vous arrivez en Amérique, alors

vous l'avez vraiment trouvé c'est le pire de tous.

Ma femme m'a dit : « Eh bien, ces gens vont à l'église et je me suis souvent demandé pourquoi leur conscience ne se sentait pas condamnée. »

J'ai dit : « Ma chère épouse, laisse-moi te le dire. Ils sont Américains. »

Elle dit : « Tiens et alors. Ne le sommes-nous pas, nous ? »

J'ai dit : « Non. » J'ai dit : « Nous vivons simplement ici et nous sommes d'en haut, le Saint-Esprit de Dieu est venu sur nous. »

Nous sommes donc pèlerins et étrangers ici. Ceci n'est pas notre pays éternel. Mais nous cherchons une cité à venir, celle dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu. Par conséquent, quand vous naissez d'en haut, le Saint-Esprit descend sur vous venant de Dieu et cela change votre nature. Peu importe si votre sœur, votre mère, votre meilleure amie s'habille de telle manière ; mais le chrétien qui est né de l'Esprit de Dieu est né d'en haut et son Esprit est d'un autre royaume. J'en suis heureux. La simplicité du Saint-Esprit. Le suivre. L'observer comment Il se comporte vous fait vous comporter.

C'est ainsi qu'il en était du temps de Noé et Dieu en avait vraiment assez. Mais avant d'envoyer la tempête détruire le monde entier, Dieu prit des dispositions pour ceux qui voulaient rester en dehors de cela. Je peux voir Noé se tenir à l'entrée de l'arche, prêchant la justice. Beaucoup ne voulaient pas l'écouter.

C'était un peu comme aujourd'hui, les gens préfèrent le divertissement à l'Évangile. Malheur à ces évangélistes d'Hollywood qui ont peur d'appeler le péché, péché.

Nous avons besoin de prédicateurs rustauds à l'ancienne mode qui ont le Saint-Esprit et qui n'ont pas peur de prêcher l'Évangile, les mains nues non pas revêtues d'espèce de gants en caoutchouc, mais prêchant la venue du Seigneur Jésus, le jugement pour les méchants, le ciel pour les justes et une venue imminente. Quand ? Je ne sais pas ? Personne d'autre ne le sait. Mais je veux mettre en garde ma génération. Si cela arrive maintenant, je veux que les gens soient mis en garde.

Je peux voir Noé à l'entrée même de l'arche : « Oh, j'aimerais juste croire une chose que ce n'était pas cela la voie. » Mais Noé se tenait à l'entrée, la seule voie de sécurité...

Je peux voir Moïse plus tard se tenant à la porte, le sang étant appliqué sur le linteau, prêchant le jugement, le sang étant appliqué sur le linteau. Aujourd'hui Jésus est la porte de la bergerie, prêchant l'Évangile et se tenant à cette porte suppliant l'assemblée à venir se mettre en sécurité.

Sans doute qu'il y en avait beaucoup qui se moquaient de Noé, qui le ridiculisaient. La Bible dit que c'était des moqueurs, je peux les entendre dire quelque chose du genre : « Noé si tu n'as pas meilleur divertissement que cela, nous rentrerons carrément chez nous. »

Le monde aujourd'hui, l'Amérique ne veut pas de l'Évangile. Ils veulent se divertir, il faut qu'ils aient quelque chose qui les diverte, beaucoup de musique fantaisiste, ou quelque chose de ce genre, une espèce de réception, une espèce de saucisse de Francfort grillée, ce qui est bien en dehors de l'église. Mais l'église est un endroit où le jugement doit être prêché dans la puissance de la résurrection du Seigneur Jésus ainsi que l'avertissement. Le jugement doit commencer par la maison de Dieu, non pas les fêtes mais le jugement.

Lot fut averti et quand les anges, quoiqu'il ne sût pas que c'était des anges, quand ils vinrent là-bas, leur message concernait Sodome : « Sortez de cet endroit immonde, Dieu a pourvu pour vous à un moyen pour échapper. Sortez de cet endroit immonde. »

Jésus dit : « *Ce qui arriva du temps de Sodome...* » Regardez le genre de vie qu'ils menaient. Jésus compara ce jour-là à ce jour-ci.

Un jour de péché.

Remarquez que lorsque Lot alla parler à son peuple, on se rit de Lui, on le ridiculisa.

« Les péchés de la ville tourmentaient son âme juste. » Le message des anges ne le secoua pas. Cela n'eut aucun effet sur eux. Pourtant il leur était demandé de partir, parce que la

ville était sous le jugement et Dieu allait envoyer une tempête de feu sur la ville. Mais ils refusèrent de bouger. Ils refusèrent de sortir. Ils étaient satisfaits dans leurs péchés.

Aujourd'hui les gens semblent être très à l'aise dans le péché, puisqu'ils possèdent une belle voiture, parce qu'ils peuvent prendre trois repas par jour, et dormir dans un lit propre. Cela est merveilleux. Cela peut être cependant une bonne chose, mais lorsque la prospérité vient comme cela, on oublie Dieu.

Je pense que nous avons été tellement... nous les prédicateurs et nous les chrétiens, nous nous sommes trop préoccupés du programme de construction de nos églises et d'avoir une meilleure église, ou quelque chose comme cela, une plus grande église, de meilleurs bancs ou bien vous savez comment je veux dire. Nous avons oublié l'essentiel, le jugement, la justice, la puissance du Saint-Esprit, la résurrection, le jugement éternel.

Les anges ne manquèrent point de prêcher le message, quoique l'on essaya de les arrêter, leur message continua quand même.

Bien avez-vous remarqué, c'est comme un homme qui dit : « Je m'en vais refuser de croire que le soleil brille, je ne veux rien avoir à faire avec le soleil. » Il ferme les yeux et descend au sous-sol de sa maison et dit : « Je ne veux absolument pas admettre que le soleil brille. »

Eh bien, vous direz Frère Branham mentalement quelque chose cloche avec cet homme.

L'homme qui rejette Jésus-Christ le fait sur les mêmes bases. Le Saint-Esprit est plus réel que le soleil. Le soleil faillira, mais le Saint-Esprit ne faillira jamais. Celui-ci n'éclaire pas seulement pour les sens de la vue mais il éclaire l'âme, une Lumière de gloire qui nous conduit vers Dieu, qui rejette... plutôt projette vers nous le Calvaire et les souffrances du Seigneur Jésus. Le jugement qui vient et l'évasion pour ceux qui veulent venir. Je préférerais être totalement aveugle physiquement et avoir ma vue spirituelle, que d'être totalement aveugle spirituellement et avoir ma vue physique. Je préférerais la vue spirituelle.

Remarquez qu'est-ce qui clocherait chez cet homme ? Ceux-là, ses amis pourraient venir dire : « Jim, John, peu importe le nom, tu es dans l'erreur, sors de ce vieux sous-sol sombre et qui sent le moisi. » Il pourrait se lever et dire : « Ecoutez, je suis satisfait de l'endroit où je me trouve. » Il n'aime pas le bon soleil. Il n'aime pas ses rayons qui guérissent. Il n'aime pas sa beauté, sa chaleur, sa vie. Quelque chose cloche chez cet homme.

Il en est de même pour l'homme ou la femme qui veut rester dans le monde des ténèbres, qui s'enferme dans le péché d'incrédulité, lequel sent le renfermé et qui dit : « Les jours des miracles sont passés, la guérison divine cela n'existe pas, il n'y a pas de Saint-Esprit... » C'est parce que vous refusez de sortir de la moisissure et des fosses du diable et de l'enfer et du péché, de l'orgueil, pour marcher dans la lumière de l'Évangile qui apportera la chaleur.

Que c'est réconfortant de voir les jugements approcher et d'éprouver ce sentiment de réconfort du Saint-Esprit. Je les entends parler des bombes atomiques et je pense à la chose qui est arrivée, une paix qui dépasse l'entendement. La bombe ne sortira plus du canon, jusqu'à ce que nous soyons dans la présence de Jésus ayant la vie éternelle. Nous les gens âgés seront rajeunis. Les bébés auront un certain âge. Là il n'y aura plus ni mort ni chagrin. Que c'est merveilleux. Voulez-vous dire qu'un homme refuserait de sortir et d'entrer dans Cela ? Il y a quelque chose qui cloche en lui.

S'il ne reçoit pas la lumière du soleil, il devient pâle. Il devient très pâle, la maladie s'installe en lui. C'est le problème que possède le monde aujourd'hui. C'est le problème de la plupart des églises aujourd'hui. Nous devenons anémiques. Nous avons besoin d'une transfusion sanguine. Pâles parce que nous faiblissons, notre santé spirituelle se détériore. Nous n'avons plus de zèle pour aller à la recherche des âmes, pour avertir les gens, pour gagner nos voisins, gagner nos amis, le laitier, le marchand de journaux... quoi qu'il en soit, gagnez quelqu'un au Seigneur Jésus. Nous sommes pâles et manquons d'entrer dans la lumière.

Laquelle est notre privilège nous manquons de croire dans la santé de Dieu par la

guérison divine...

La Bible me dit qu'il viendra un temps pour ceux qui ne sont pas dans la merveilleuse lumière du Fils, où les oiseaux mangeront leur chair, des maladies sont en route, que les médecins ne sauront jamais arrêter. Ce sont les fléaux de Dieu.

Les médecins égyptiens, qui étaient très intelligents, plus que les nôtres aujourd'hui, n'ont pas pu arrêter les fléaux de Dieu, leurs devins, leurs imitateurs non plus. **Il fallait Goshen et la puissance de Dieu pour garder Son peuple sous le sang d'un agneau. Le Saint-Esprit est cette porte aujourd'hui. Le Saint-Esprit est cette sécurité aujourd'hui.**

J'ai assisté à une réunion il n'y a pas longtemps. Je suis entrain d'observer un frère de couleur qui est assis ici, c'est lui et sa femme je suppose. Je l'observe depuis que je prêche, il fait oui de la tête et se réjouit de la réunion. Cela me fait penser à quelque chose.

Une fois un garçon vint à la réunion. Aussitôt le service terminé, il courut vers moi et me dit : « Pasteur... » Il était du Sud et il dit : « Pasteur, je désire rencontrer le Seigneur Jésus ce soir. » Je tenais un servie de guérison. Je dis : « Certainement mon frère, je suis plus qu'heureux de te conduire à Lui. »

Il dit, après avoir donné son cœur au Seigneur, il dit : « Je me demande.... je pense que vous vous demandez pourquoi j'ai couru jusqu'ici de cette manière ? » J'ai appris que vous étiez dans la ville et je suis venu juste pour voir ce que, vous voir. Il dit : « Je vais vous parler de ma vie, j'étais presque un vagabond. Ma pauvre mère était une véritable chrétienne, mes sœurs étaient chrétiennes, j'avais un frère chrétien. »

Il dit : « J'étais le cadet de la famille et un enfant gâté dès le départ. On me dorlotait et on était trop bon envers moi. Mais je ne faisais pas attention à ma mère ni à ma famille pieuse. Je tenais à devenir un vagabond. Je voulais mener une vie virile. »

Il dit : « Je pensais qu'être un chrétien était une affaire de femmes et de faibles. » Je devins donc cuisinier et j'excellais dans mon métier. Sans savoir pourquoi, je désirais aller dans le Nord. Un jour j'entraï en chancelant dans un camp de pâte à papier, là où l'on coupait le bois pour la pâte à papier. J'étais fauché. Je dis au contre maître : « Auriez-vous besoin d'un cuisinier ? » Il parla des recommandations qu'il avait en poche, venant de différents endroits importants où il avait été cuisinier en chef. Il dit : « Eh bien pour le moment nous en avons un ». Mais toutefois, nous pouvons vous donner un peu d'argent par-dessus le marché jusqu'à ce que vous vous rétablissiez. Pour le moment nous avons là une femme de couleur assez âgée, c'est une bonne cuisinière en chef. Si elle le peut, nous pouvons vous donner un peu d'argent de poche jusqu'à ce que vous soyez parfaitement rétabli.

Il dit que cela était pour ainsi dire son souhait. Il dit qu'il y entra et rencontra la vieille dame et qu'il l'aïda pendant deux ou trois jours.

Il dit qu'une nuit, il était couché là, il remarqua que les éclairs traversaient sans cesse la façade du mur. Un moment après, il se demanda : « Y a t il quelqu'un dehors ? »

Après un moment il entendit un grondement lourd, et c'était un tonnerre. Il dit qu'il entendit à l'extérieur des voix et on disait : « Vous savez, nous ferions mieux de retourner là où il y avait des chevaux, pour nous en occuper car il est possible que nous ne restions pas ici très longtemps. »

Il dit qu'il ôta la couverture de sa tête et alla au mur pour écouter. Il y avait des éclairs et il aperçut son patron et le camionneur.

Il comprit d'après l'entretien, qu'il y avait une tempête qui venait des montagnes, ce que nous appelons là dans les régions du Nord, un nordiste, lequel vient brusquement sans avertir.

Vous n'avez pas le temps de faire quoi que ce soit. Les montagnes sont très élevées, cela éclate tout d'un coup. Il y avait des éclairs, et l'on disait : « Vous savez, il se peut que nous ne soyons plus là.

Cela a l'air d'une tornade qui arrive. »

Et puis, il dit : « Je me mis à dire, j'espère que cela ne me frappera pas ici, parce que je ne suis pas prêt pour partir. » Quelque fois vous attendez trop longtemps, vous savez. Puis il dit : « Juste quelques instants après, le vent se mit à souffler et les arbres commencèrent à se balancer. » Il dit qu'il prêta l'oreille, une toile se trouvait entre lui et la vieille dame qui dormait et il dit : « Elle frappait sur cette toile en disant, fiston, hé fiston... »

Elle dit : « Voudrais-tu venir à mes côtés ? J'ai une lanterne allumée. »

J'allai vers elle parce que j'avais terriblement peur, et elle avait une lanterne posée sur une vieille caisse à savon. Elle dit : « J'aimerais te poser une question ? »

Il dit : « Oui madame. »

Elle dit : « Es-tu prêt à rencontrer le Seigneur ? »

Il dit : « Alors, j'eus très peur et je dis Non. »

Eh bien dit-elle, chéri j'aimerais que tu me dises quelque chose.

Tu ferais mieux de te préparer maintenant parce qu'il se peut que tu Le rencontres sans être prêt dans les quelques prochaines minutes. Veux-tu t'agenouiller avec moi ici ?

Il dit : « Nous nous sommes agenouillés à côté de cette caisse à savon. » Pasteur dit-il, je vais vous dire la vérité, j'avais trop peur de prier. Les arbres cognaient contre ce bâtiment et il y avait des éclairs et les tonnerres faisaient rage. J'avais trop peur de prier. Je me mis à dire : « Seigneur, aie pitié de moi. » Et une foudre fit bang.

Je dis : « Où suis-je Seigneur ? » Et une foudre fit bang.

Mais j'ai appris une leçon. Cette sainte vieille dame était restée aussi calme et insouciant que possible. Elle Lui parlait comme si elle Le connaissait depuis qu'elle était bébé. Comme s'Il était son père ou sa mère. Elle n'était pas le moins du monde inquiétée.

Moi, j'avais terriblement peur que finalement j'ai lâché ces mots : « Seigneur si seulement Tu me laisses vivre, si je trouve un lieu plus calme, je viendrai à Toi. » Une autre occasion lui a été offerte. Mais vous, vous ne pourriez pas en avoir une autre. Lorsque les jugements de Dieu vont commencer à se déverser, il n'y a plus de possibilité. C'est maintenant que vous avez l'occasion, voici pour vous l'occasion. La tempête était sur lui.

Il dit : « Pasteur, est-il possible qu'un homme comme moi se cache dans cette sécurité de sorte que lorsque la mort commencera à venir sur moi, je puisse entrer pour Lui parler comme le faisait cette vieille femme ? »

Je dis : « Mon fils, le sang de Jésus-Christ qui avait fait d'elle ce qu'elle était peu faire de toi cela maintenant même. » Je me tenais à côté de ma voiture. C'était un garçon bien habillé, cultivé et instruit. Il tomba sur les genoux dans cette cour boueuse et là, il trouva cet asile et ce refuge en temps de tempête ; ce rocher dans une terre altérée. **Vous n'aurez pas à vous lasser tant que vous êtes dans ce Rocher. Le Rocher est le seul lieu où il n'y a pas de lassitude. Le Rocher est le lieu de satisfaction. Vous pouvez simplement vous installer et regarder dehors étant autant que possible en sécurité.**

Une heure vient et c'est maintenant, le scellement est presque terminé, où chaque homme et chaque femme sur la face de la terre seront dans ce lieu de refuge, comme ce fut le cas pour Noé, ou en dehors de Cela. Vous devez prendre votre décision. Cette sécurité c'est Jésus-Christ. Il est l'unique lieu, l'unique qui a la vie éternelle. Nul ne peut venir au Père si ce n'est par Lui. Il est l'arche pour notre sûreté. Le Saint-Esprit nous rend témoignage maintenant que nous sommes passés de la mort à la vie.

Lorsque nous regardons la tombe nous savons que chacun de nous chemine vers là. Nous voyons dans les journaux et la tempête qui approche. Lorsque vous rentrerez chez vous ce soir, faites-moi une faveur n'allez pas au lit avant que vous ayez lu Apocalypse chapitre 8, voyez les fléaux et la tempête qui approchent et qui frapperont la terre et les tonnerres et les éclairs ébranleront le ciel. Les malheurs frapperont la nation. Les hommes mourront dans leur chair, les maladies frapperont dont les médecins n'en savent rien.

Rappelez-vous, avant que cela eût lieu un scellement fut fait. Les anges de la mort avec leurs fléaux ont reçu de Dieu cet ordre : « Ne vous approchez pas de ceux qui ont le Sceau

sur le front. » Le sceau de Dieu, c'est le baptême du Saint-Esprit, Ephésiens 4 : 30 qui dit : *« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par le quel vous avez été scellé pour le jour de la rédemption. »* Peu importait combien l'arche tanguait, peu importait combien de foudres s'abattaient sur elle. *« Dix mille tomberont à ta droite et des milliers à ta gauche, mais cela ne s'approchera pas de toi. »*

Le Saint-Esprit...

J'ai lu au sujet d'un cavalier sur un cheval pâle qui sortit, il s'appelait : « La mort. » Et le séjour des morts le suivait. *« Un cavalier sur un cheval noir avec une balance dans sa main. Une mesure de blé pour un denier et deux mesures d'orge pour un denier, mais ne touchez point à Mon huile et à Mon vin. »*

La Bible m'apprend que les jugements de Dieu approchent, que la maladie, le trouble et le désastre frapperont les nations, et que chaque nation va se disloquer. J'ai lu dans la Bible...

Espace non enregistré...

Tout était calme. Mais le Seigneur Jésus dissipa l'obscurité de ses yeux. Il saisit le maire de la ville et s'écria : « Je vois, je vois. » Alors que des milliers de gens se tenaient là, des musulmans et tout le reste...

Je dis : « Maintenant qu'est-ce que l'Arche de sécurité ? » J'ai lu dans votre journal, l'autre jour, là où tous les oiseaux qui juchaient dans les rochers tout au long de la clôture et dans les grandes tours des bâtiments aux coins.... »

Vous savez, l'Inde est un pays pauvre, et les gens ramassent des pierres dans les champs et construisent des clôtures avec. Les petits oiseaux font leurs nids dans ces pierres, dans les fissures et dans les trous. Ils y entrent et y font leurs nids pour s'abriter contre la pluie. Puis le bétail dans l'après-midi, lorsque le soleil traverse le ciel vers l'Ouest, le bétail se met à l'ombre de ces clôtures et de ces grandes tours pour se mettre à l'ombre.

Mais pendant environ deux jours, il se produisit une des choses les plus étranges. Tous les petits oiseaux avaient pris leurs petits, leur petit tous ensemble, et ils s'étaient envolés loin des murs et ils n'y retournèrent même pas la nuit. Ils étaient allés là au milieu du champ et étaient restés là. Le bétail ne put revenir dans l'après-midi et ils restèrent loin des murs et ils se mirent ensemble et se tenaient si serrés qu'ils faisaient une ombre les uns pour les autres.

Frère et Sœur, c'est ce que l'église devrait faire. Aujourd'hui nous n'avons pas besoin de l'ombre de ces imposantes Babylone du modernisme. Nous avons besoin des bénédictions les uns des autres ensemble, de notre témoignage et notre amour chrétien ainsi que de la fraternité répandus dans notre cœur par le Saint-Esprit.

C'est ce qui constitue donc l'ombre, alors je peux tenir mon frère par la main et ma sœur par la main, et savoir que nous sommes concitoyens du Royaume de Dieu et que nous nous aimons les uns et les autres. Nous prenons position pour cette grande cause, la cause de Christ.

Que vous soyez méthodiste, baptiste, presbytérien, unitaire, binitaire, trinitaire ou qui que vous soyez, cela n'a pas d'importance aussi longtemps que le Sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché et que nous communions les uns avec les autres. C'est ce que nous voulons la fraternité, la communion. Ils restèrent dans les champs, ils ne voulurent pas se tenir à l'ombre des murs. Les gens trouvaient cela étrange. C'était un fait étrange. Qu'arriva-t-il ? Tout d'un coup, il survint un tremblement de terre qui fit écrouler les murs par terre. Si les petits oiseaux s'y trouvaient eux et leurs petits seraient comme cette femme avec son mari et ses enfants à Miami ou plutôt à Okeechobee, ils seraient morts lors de l'écroulement des murs. Si le bétail s'était tenu dans les environs pour se tenir près des murs, ils auraient péri avec ces murs. Cela s'est passé il y a trois ans. J'ai la coupure du journal, non c'est Tommy Nickel qui la détient pour le Voice des Hommes Chrétiens. Les manchettes dans le journal disent : « Les oiseaux regardent leurs lieux, le bétail quitte les champs. »

Dieu au temps de Moïse... au temps de Noé put avertir le bétail et les oiseaux pour qu'ils entrent en se mettant en sécurité dans l'arche, la destruction était imminente, la tempête.

Il est encore le même, Dieu ce soir. Il aime toujours le bétail et les oiseaux. **S'Il a frayé un chemin pour que l'oiseau et la vache échappent à la colère du jugement, à combien plus forte raison Il a pourvu un moyen pour vous et moi qui sommes des rejetons de Sa création. Combien plus a-t-Il pourvu à un moyen pour que nous échappions. Nous sentons le Saint-Esprit tirer sur notre cœur. L'heure vient. Nous voyons donc les ombres... de l'âge atomique, de l'âge de l'hydrogène, nous voyons les nations se disloquer, Israël va se réveiller**

Les nations se disloquent, Israël se réveille,
Les signes que les prophètes ont prédits,
Les jours des Gentils sont comptés,
Encombrés d'horreurs,
Retournez ô dispersés, vers les vôtres.

Il en est ainsi aujourd'hui, tous vous connaissez ce vieux cantique de Haywood.

Le jour de la rédemption est proche,
Les cœurs des hommes défont de peur,
Soyez remplis de l'esprit
Que vos lampes soient préparées et claires,
Levez les yeux, votre rédemption est proche.

Les tempêtes viennent, il y a un asile béni. C'est en Christ. Inclignons la tête un instant. J'aimerais que vous pensiez sérieusement et solennellement à l'instant d'après.

Avez-vous déjà trouvé cet asile béni contre la colère ?

Rappelez-vous il n'y a pas deux asiles, il n'y en a qu'un.

Il se peut que vous soyez un bon membre d'une église contre laquelle je n'ai rien de mal à dire. Mais si c'est tout ce que vous avez, et que votre vie ne soit pas semblable au Livre des Actes, si le Saint-Esprit que vous affirmez avoir ne vous fait pas vivre comme ils vécurent dans le Livre des Actes de sorte que votre vie puisse écrire un autre Livre, vous feriez mieux de considérer l'avertissement.

Si la première vigne a produit une église pentecôtiste, la seconde vigne ou plutôt la seconde branche sortie de la vigne produira une autre église pentecôtiste portant les mêmes fruits que la première église.

Demeurez-vous dans cette présence bénie et sacrée du Seigneur ? Etes-vous passé de la mort à la vie ? Vous reposez-vous sur une émotion, un état psychologique ou sur un discours intellectuel ? Ou demeurez-vous constamment dans Sa Présence, portant le fruit de l'Esprit dans votre vie ? La longanimité, la bonté, la douceur, l'amabilité. Pouvez-vous supporter quelqu'un qui vous critique et l'aimer au point de prier pour lui dans votre cœur ? Est-ce une prière égoïste : « Ô Seigneur je sais que je devrais prier pour lui mais... » Non mon frère : « Je sais que je devrais pour lui mais... » Non mon frère, cette douceur et cet amour de Dieu disent : « Inonde mon âme, ô Saint-Esprit, inonde mon âme. »

Si vous n'avez pas trouvé ce lieu de sécurité mon frère...

Un jour j'effectuerai mon dernier voyage à Phoenix, il se pourrait que celle-ci le soit, autant que je le sache. Ceci peut-être la dernière fois que l'Évangile est prêché du haut de cette chaire, je ne sais pas. Nous nous approchons tellement du temps de la fin, Israël est retourné dans sa patrie, le dernier signe qui avait été donné.

L'autre soir je regardais un film dans lequel à leur retour, ils descendaient les vieux estropiés des bateaux et tout le reste. On leur demandait : « Etes-vous revenus pour mourir ? » Ils répondirent : « Non, nous sommes revenus pour voir le Messie. »

Ne vous en faites pas, le figuier donne ses bourgeons, c'est là le dernier signe. L'emblème, le drapeau le plus vieux du monde flotte sur Jérusalem. Aujourd'hui c'est une nation indépendante, ayant sa propre armée. Elle avait été aveuglée pendant un petit moment, mais elle se rassemble à nouveau, **Dieu l'avait promis. Alors viendra la fin de la dispensation**

des Gentils. Ils attendent un Messie.

Vous savez, il fut demandé une fois à Dieu : « Est-il possible que Tu oublies Israël ? » Il dit : « Quelle est la hauteur des cieux, quelle est la profondeur de la terre ? » Mesurez cela...

Le prophète répondit : « Je ne le peux. »

Il dit : « Je ne peux pas non plus oublier Israël, c'est la prune de mon œil. »

C'est là le dernier signe. Jésus a dit : « *Lorsque vous verrez le figuier bourgeonner, sachez que le temps est proche, même très proche.* » Israël commence à être restauré, ils ont leur propre monnaie, il y a quatre semaines, il a eu sa propre monnaie et tout. C'est une nation à part entière.

Qu'attendons-nous ? La fin de la dispensation des Gentils.

Le dernier signe qui d'après la prophétie devrait être donné aux Gentils a été manifesté à la nation et au monde entier. Comme il en fut du temps de Sodome, lorsqu'Il demanda : « Où est Sarah ta femme ? » Comment un étranger avait-Il su que c'était Sarah ? Comment a-t-Il su que son nom était Sarah ? Qu'elle était la femme d'Abraham ? Et Sarah rit sous sa cape derrière la tente. L'Homme dit : « Pourquoi a-t-elle rit ? » Jésus dit : « Lorsque ceci arrive, le temps est proche. » On a déjà vu cela, c'est passé, ce qui suit c'est le jugement.

Etes-vous dans cet Asile béni ? Que Dieu sois miséricordieux si vous n'y êtes pas, que vous aimeriez que l'on se souvienne de vous ce soir dans la prière, voulez-vous lever la main et dire : « Frère Branham, priez pour moi. » Partout dans le bâtiment, levez...

Que Dieu vous bénisse ; Que Dieu vous bénisse, quelqu'un d'autre qui dirait : « Souvenez-vous de moi Frère Branham. » Que Dieu vous bénisse sœur, que Dieu vous bénisse vous là au fond. Que Dieu vous bénisse derrière jeune dame, cette dame que Dieu vous bénisse, que le Seigneur vous bénisse monsieur et vous aussi, oh c'est bien quelqu'un d'autre ?

Levez simplement la main.

Vous dites : « Frère Branham, qu'est-ce que tout ceci signifie ? »

Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse vous là derrière, monsieur. Dieu vous bénisse madame. Qu'est-ce que cela signifie Frère Branham lorsque je lève la main ? Savez-vous que selon la science, vous ne pouvez lever vos mains ? S'il n'y avait pas de vie en vous, vous ne le feriez pas. La science ne sait pas ce que c'est la vie. Ils savent que c'est la vie, mais ils ne savent pas ce que c'est.

Ils ne peuvent la fabriquer. Qu'est-ce ? La science dit que vos mains... la pesanteur, les attirent vers le bas, de même qu'elle retient vos pieds au sol. Mais vous avez un esprit en vous. Cet esprit... Quelque chose est près de vous... Jésus a dit : « *Nul ne peut venir à Moi, à moins que Mon Père ne l'attire premièrement. Tout ce que le Père M'a donné viendra à Moi.* » N'êtes-vous pas heureux ce soir de savoir que Dieu peut traiter avec votre cœur, qu'il y a là une petite Voix qui dit : « Viens te mettre en sécurité. » ? Observez maintenant : « *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi.* »

Que s'est-il passé ? Vous avez dû avoir quelque chose à côté de vous qui vous a dit : « Tu es dans l'erreur. » Il se peut que vous soyez membres d'église ? Mais vous êtes dans l'erreur. Vous n'avez pas encore reçu le Saint-Esprit, vous n'êtes pas dans l'Arche. Comment entrons-nous dans l'Arche ? On n'y entre pas. Comment donc y entrons-nous ? Par un seul Esprit nous avons été baptisés pour former un seul Corps. Tous les croyants sont baptisés pour former un seul Corps. Comment ? Par le Saint-Esprit. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui accompagneront ceux qui auront cru... Nous y voilà dans le Corps, en sécurité.

Si vous n'y êtes pas, ne laissez pas Satan vous mépriser ce soir au point de vous empêcher de lever la main. Eh bien, qu'est-ce que cela fait ? Cela a brisé toute loi scientifique, lorsque vous avez levé la main. Cela a montré que quelque chose a pris une décision. Quelque chose de plus grand que la science, quelque chose qui a défié les lois de la science. Vous avez

dit : « Il y a un esprit en moi qui dit que je suis dans l'erreur. » Mais il y a Quelqu'un assis à côté de vous qui dit : « Accepte-Moi. » J'ai levé la main vers là d'où est venue la Voix, vers le ciel. Sois miséricordieux envers moi ô Dieu, j'ai besoin de Toi. Je désire le Saint-Esprit, je veux être en sécurité ? Je veux être scellé dans le Corps de Christ, afin que je me sente à l'aise, que je puisse bénéficier des rayons de la guérison, que je puisse bénéficier des rayons de la guérison divine dans mon âme, une guérison physique dans mon corps, jouir de la marche avec l'Agneau chaque jour en sûreté.

Peu importe ce qui m'arrive, je suis toujours en sécurité. Si la mort me prend... ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui à Sa venue. Je suis toujours en sécurité, la mort ne peut pas m'inquiéter.

Que Dieu vous bénisse monsieur. Que Dieu vous bénisse, quelqu'un d'autre maintenant avant que nous priions ? Je veux ce lieu de sécurité éternelle Frère Branham. Y en a-t-ils encore d'autres ? Dieu vous bénisse madame, c'est bien Dieu vous bénisse là derrière au fond. C'est merveilleux.

Maintenant le même Dieu qui a convaincu que vous êtes dans l'erreur est ici pour arranger cela avec vous. Inclignons la tête et restons constamment en prière Parlez-Lui simplement, à votre propre manière. Si vous pouvez faire plus que le publicain qui se frappait la poitrine disant : « Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi un pécheur. » C'est tout ce qu'il avait à dire. Dieu connaissait le reste. Il rentra chez lui justifié. Puissiez-vous aller de la même manière ce soir, étant à l'abri de la tempête.

Notre Père Céleste, ces quelques paroles désordonnées et décousues, dites juste comme j'ai été conduit de le dire, elles ont été lâchées. Je prie quand même comme le petit garçon qui répétait l'alphabet et qui disait que c'était tout ce qu'il savait dire. Toi, Tu connaissais les mots, et Tu pouvais rassembler les lettres. Tu as vu la simplicité de son cœur. Vois la simplicité de mon cœur. Ô Dieu baisse Ton regard sur mon pauvre cœur ce soir. Le message a été apporté Seigneur dans l'amour et dans la douceur, au peuple afin qu'ils trouvent le repos que Tu m'as donné à moi et à des milliers d'autres, afin qu'ils connaissent Jésus, l'unique Sauveur de leurs âmes. Afin que Lui les conduise vers Dieu, notre Père, et qu'ils soient mis en sûreté dans Son sein, par Son côté fendu, qu'ils L'acceptent et soient épargnés du jugement.

Beaucoup ce soir, Seigneur oui, beaucoup ont levé la main. Que puis-je faire d'autre Seigneur, sinon de leur dire de croire ? S'ils croient et qu'ils ont été sincères dans cela, il est impossible qu'ils manquent de recevoir la vie éternelle en cette heure.

Tu as dit : « *Celui qui entend Mes Paroles...* » Ils étaient Tiens. Ils n'étaient pas correctement unis, mais Toi Tu peut les unir. Peut-être L'as-Tu fait pour ceux qui ont levé la main ? Tu as dit : « *Nul ne peut venir à Moi à moins que le Père ne l'attire. Tout celui qui viendra, Je ne le mettrai pas dehors. Mais Je lui donnerai la Vie éternelle. Je le ressusciterai au dernier jour.* »

Nous savons Eternel notre Dieu que c'est Toi. Ils ont levé la main, ils Te désirent. Père remplis leur cœur de bonté et de miséricorde et du Saint-Esprit. Puisse ceci être une soirée qu'ils n'oublieront jamais du fait que cela sera la soirée où ils auront reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur et où ils auront été remplis du Saint-Esprit.

Pendant que nous avons la tête inclinée, si vous croyez que Dieu entend ma prière et que vous aimeriez que je vous impose les mains et que je prie avec vous, voulez-vous simplement... pendant que tout le monde a la tête inclinée, que la musique joue très doucement, voulez-vous... ? J'aimerais que tous ceux qui veulent venir ici, qui veulent accepter ce grand message de salut et le Saint-Esprit et qui diront : « Frère Branham, je veux m'avancer maintenant et confesser que j'étais dans l'erreur. Je veux que le Saint-Esprit me pardonne et qu'Il soit doux envers moi et me procure la paix quand le moment des secousses... »

Vous savez que tout ce qui pourra être ébranlé, le sera maintenant. Mais nous, nous recevons un Royaume inébranlable. C'est Christ.

Voudriez-vous vous tenir à l'autel avec moi, pour me permettre de tenir votre main et de prier pour vous ? Si oui, levez-vous et venez maintenant. Pendant que nous chantons doucement maintenant. Vous qui avez levé la main, avancez-vous à l'autel juste un instant si vous le désirez, pendant que nous chantons un couplet de «Viens à la maison... »

Si c'était la dernière fois que vous entendez ceci ? Si ceci était la toute dernière fois ? Qu'arriverait-il si dans l'instant qui suit la sirène sonnait et que c'était vous et que l'on venait chercher votre corps ? Si vers deux heures du matin, vous appelez le médecin, que c'était une crise cardiaque ? Jeune, vieux, ne sonnera-t-elle pas ? Venez maintenant je vous prie, dans la zone de sécurité, parce que vous allez devoir vous tenir aux derniers jours.

Je reviens à la maison,

Je reviens à la maison, je reviens à la maison...

Que Dieu vous bénisse!

Frère Branham prie pour les gens à l'autel, pendant que l'assemblée chante, Seigneur je reviens à la maison...

Ne voulez-vous pas simplement vous lever et venir vous tenir avec les autres ici autour de l'autel ? On s'approche du jugement maintenant. Ne voulez-vous pas venir ? Venez et confessez vos péchés, maintenant vous n'aurez pas à passer au jugement. Dieu vous bénisse, ce couple qui vient, Dieu vous bénisse monsieur, Dieu vous bénisse jeune dame. Descendez directement, venez monsieur...

J'ai erré loin... Venez mon frère espagnol, de Dieu

Maintenant, je reviens...

Ne voulez-vous pas vous lever maintenant et venir ici ? Venez à l'abri.

... J'ai trop longtemps marché,

Ô Seigneur je reviens à la maison.

Puis-je dire ceci, pendant que l'orgue joue, le message de ce soir est un message d'amour, de grâce et d'avertissement. Demain soir, il pourra être un message de condamnation et de jugement, dans vos oreilles, quelque part ailleurs. Pendant que cela a de la miséricorde, venez recevoir cela, je vous en prie mon ami. Je devrai vous rencontrer un jour. Que cela témoigne de la miséricorde pour vous, pendant que nous chantons encore une fois : « Maintenant je reviens à la maison. »

Restez simplement ici même sœur, bien-aimée. Vous tous restez ici. Si vous le voulez juste un instant, nous voulons prier avec ceux qui sont à l'autel. Qu'ils restent simplement là où ils sont. Encore une fois maintenant...

J'ai erré loin de ... levez-vous et venez, je vous en prie, je vous invite.

Maintenant, je reviens à la maison,

Sur les sentiers du péché,

J'ai trop longtemps marché Seigneur,

Je reviens à la maison.

Chrétiens, priez maintenant. Venez mon frère pécheur, venez sœur, vous qui avez été acquis par Son Sang, pour qui Christ est mort. Ne voulez-vous pas venir ? Permettez-moi de vous persuader en cette heure cruciale où le jugement est suspendu aux portes de la nation, aux portes du monde. Ne voulez-vous pas venir ? Je vous supplie à la place de Christ, pendant que vous le pouvez, que cela soit la miséricorde et non le jugement. Maintenant, fredonnons cela, Frère Branham commence à fredonner Seigneur je reviens à la maison...

Y en aurait-il encore d'autres ? Un instant pendant que nous attendons ici ? D'autres maintenant sont entrain de se tenir autour de ceux-là, n'est-ce pas un doux moment ? Je ne sais pas, il se peut que je sois seul à le sentir, mais je me sens si bien en ce moment même. C'est que je désire ardemment, c'est ce que j'aime.

Lorsque je n'étais qu'un jeune prédicateur, la sœur d'un ministre m'a dit une fois qu'elle voulait que je l'accompagne à une soirée dansante, je lui ai répondu que je n'allais pas aux

soirées dansantes. Elle m'a dit de l'amener dans un show. Je ne pouvais le faire.

J'ai dit : « Moi, je ne vais pas aux shows... »

Elle a dit : « Où trouves-tu ton plaisir ? »

J'ai dit : « Viens avec moi à la réunion. »

Ce soir-là, j'ai tenu une réunion sous tente. Je n'étais qu'un garçon d'environ vingt et un ans, un jeune homme. Ce soir-là, plusieurs vinrent à l'autel et je la vis assise là en pleurant, je lui fis signe et dis : « Vous m'avez posé une question hier soir, je peux y répondre ce soir. » Voici la plus grande joie de ma vie. Voir les pécheurs venir. Quelque chose de satisfaisant dans mon cœur qui ne parle que de paix. Je reviens à la maison. Je reviens à la maison. J'aime cela. Vous sentez juste comme le Saint-Esprit est présent, satisfait : « Bien fait, bien fait... » **C'est la préparation pour le service de guérison. D'abord spirituelle. Le Corps de Christ est malade. Il a besoin de guérison, le Corps spirituel.** Je reviens à la maison...

Inclinez la tête et que chacun prie, tout le monde en prière.

Frère Branham parle à quelqu'un.

Maintenant, vous feriez mieux de prendre... vous devez avoir quelque chose là dedans... un groupe de gens merveilleux...

Merci mon Frère et que Dieu vous bénisse !